

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 26 (2024)

Artikel: Rue/Fin-des-Fourches : un cimetière romain près du gibet
Autor: Monnier, Jacques / Passet, Olivier / Rubeli, Louise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rue/Fin-des-Fourches : un cimetière romain près du gibet

Jacques Monnier, Olivier Passet et Louise Rubeli

En novembre 2021, le suivi de travaux préparatoires en vue de la construction d'un nouveau centre de secours à Rue, dans le district de la Glâne, a mené à la découverte de plusieurs objets métalliques signalant la présence d'un site archéologique jusque-là inconnu. Le décapage à la pelle mécanique a fait apparaître des fosses, dont l'une contenait des esquilles d'os calcinés provenant d'une tombe à crémation d'époque romaine.

Un site inédit, une occupation plurielle

Les vestiges occupent une légère terrasse bordant un petit vallon, qui fut un certain temps traversée par des chenaux dans sa partie sud. Le lieu-dit Fin-des-Fourches, très évocateur, signale la présence d'un ancien gibet (fourches patibulaires), sur lequel on exposait les corps des suppliciés. À Rue, celui-ci se trouvait environ 150 m au sud-est du site, sur une éminence naturelle d'origine molassique bien visible.

Le site présente des traces d'occupation qui s'échelonnent sur une longue durée et pourrait avoir été fréquenté dès le Néolithique (5000 à 2200 av. J.-C.), à en croire la présence de céramique grossière à l'extrémité méridionale de la zone explorée.

Pour la Protohistoire, le filtrage au détecteur à métaux a notamment livré une lame très érodée qui semble appartenir à un poignard de l'âge du Bronze moyen (1500-

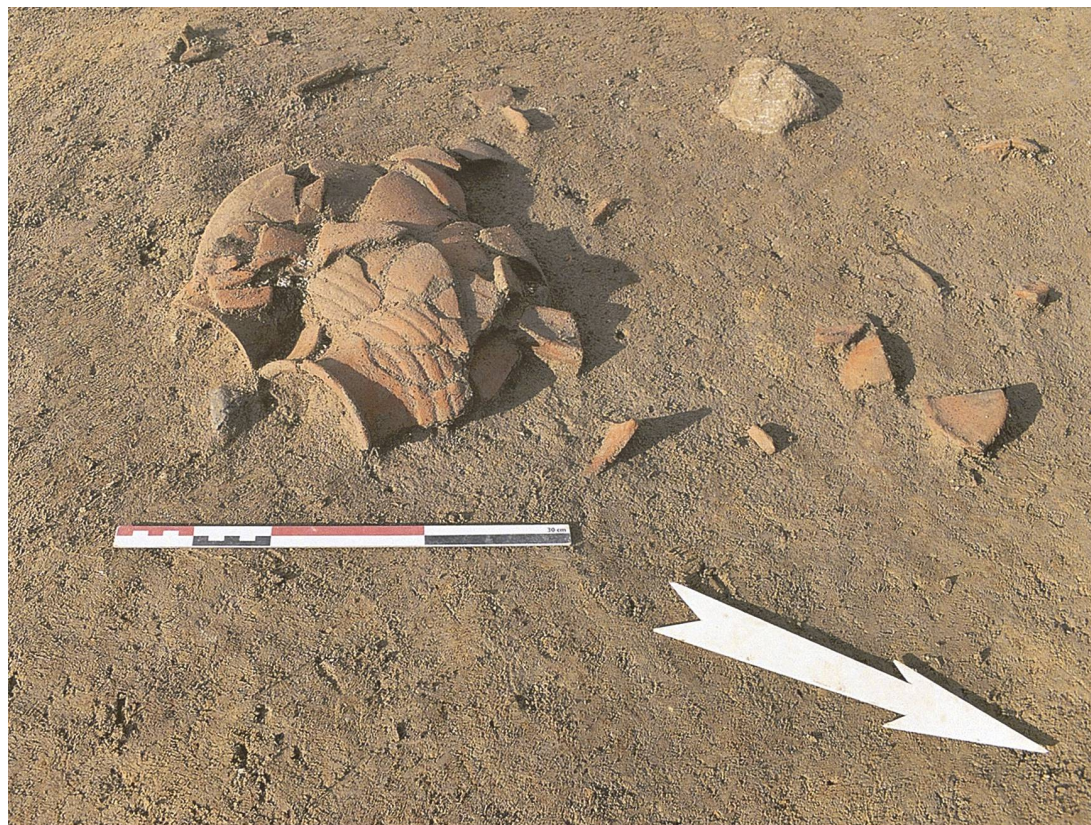


1350 av. J.-C.). Lors de la fouille, une fosse contenant des galets éclatés au feu – peut-être un rejet de foyer – renfermait quelques tessons de céramique attribuable, en première analyse, au Second âge du Fer (période de La Tène finale, 150-15 av. J.-C.); la nature de l'occupation à laquelle cette structure appartenait ne peut être précisée en l'état.

Fig. / Abb. 1

Céramiques et ossements calcinés de la tombe en cours de dégagement.

Bei der Freilegung des Grabes kamen Keramik und verbrannte Knochen zum Vorschein.



Pour en savoir plus

N. Peissard, *Carte archéologique du canton de Fribourg*, Fribourg 1941, 85.

Cl. Agustoni, «Singulier ? Le sanglier de Rue», *CAF* 4, 2002, 28-35.

Fig. / Abb. 2

Dépôt céramique retrouvé à proximité de la tombe.
Keramikdeponierung in der Nähe des Grabes.

La zone a été à nouveau fréquentée à l'époque romaine. Les chenaux délimitant l'espace au sud ne sont alors plus en activité : des fragments de tuiles ont été retrouvés au sommet de leur comblement. Ce secteur toutefois demeuré humide marque la limite de l'occupation. Dans la partie nord de la zone décapée pour le chantier de construction, des fragments de céramique et des esquilles d'os calcinés ont permis de localiser une tombe à crémation. Par manque de temps, la structure n'a pas été fouillée sur place, mais prélevée en bloc – au moment où nous écrivons ces lignes, la fouille en laboratoire a enfin pu débuter, après plusieurs mois d'attente (fig. 1). Elle contribuera certainement à apporter de nouveaux éclairages sur les coutumes funéraires à l'époque romaine. Environ 6 m au sud de cette tombe se trouvait un dépôt contenant des récipients écrasés en place, mêlés à de rares os brûlés (fig. 2). Le mobilier permet de dater ces vestiges de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère.

Pour les périodes postérieures à l'Antiquité, seule une fosse contenant une forte concentration de charbons de bois a été documentée. Grâce au carbone 14, elle a pu être datée du Haut Moyen Âge (entre 427 et 568 apr. J.-C.).

Le site a encore révélé d'autres vestiges en creux impossibles à caler chronologiquement, car dépourvus de mobilier, dont il est difficile de déterminer s'il s'agit de structures anthropiques ou d'anomalies d'origine naturelle.

L'occupation antique : premiers acquis

Il est probable que les deux structures d'époque romaine n'étaient pas isolées et que la zone funéraire s'étendait dans les parcelles voisines au nord-est et à l'est, hors de l'emprise concernée par les travaux. Les découvertes de Rue permettent non seulement de compléter la carte encore très lacunaire des aires funéraires antiques dans le canton de Fribourg, mais également d'apporter des informations utiles à la compréhension de l'occupation des campagnes au début de la période romaine. Si l'établissement lié au petit cimetière de Rue reste encore à découvrir, on connaît plusieurs sites importants dans la région, parmi lesquels Ursy/En la Donchière FR, où des installations artisanales (séchoirs/fumoirs) ont été dégagées à la fin des années 1990, ou, en rive gauche de la Broye, les *villae* (exploitations rurales) très partiellement explorées d'Écublens/Grangery FR et de Villanageaux/Fin d'Amont FR. Les restes probables d'une voie romaine ont par ailleurs été documentés dans un vallon à l'ouest de Rue, et parmi les trouvailles isolées, on peut citer la statuette de sanglier – possible élément d'un groupe votif – mise au jour en 1910 près de la Broye, en contrebas de Rue. D'autres points de découverte montrent une occupation assez dense des deux rives de la Broye à l'époque romaine, entre les agglomérations d'*Uromagus*-Oron VD et de *Minnodunum*-Moudon VD citées dans les itinéraires antiques.

Coordonnées :
2 553 261 / 1 164 148 / 689 m.